



X

ALISTAIR MCDOWALL  
COLLECTIF OS'O

MAR 28 (19H30)

MER 29 (20H30)

JEU 30 (19H30)

AVRIL

LUN 4 (19H30)

MAR 5 (20H30)

MER 6 (19H30)

JEU 7 (19H30)

MAI

PETIT THÉÂTRE

2H

---

PLEIN TARIF : 21€

TARIF RÉDUIT / CARTE QUARTZ : 15€

CARTE QUARTZ + : 11€

LE QUARTZ

SCÈNE NATIONALE BREST

Dossier de  
Presse

# X

**d' Alistair McDowall**  
**traduction : Vanasay Khamphommala**  
**L'Arche est agent du texte représenté.**

**Avec :**  
**Roxane Brumachon – Mattie**  
**Bess Davies – Gilda**  
**Mathieu Zhrhard – Clark**  
**Baptiste Girard – Ray**  
**Tom Linton – Cole**  
**Dramaturgie et direction d'acteur : Vanasay Kamphommala**  
**Lumières : Jérémie Papin**  
**Scénographie : Hélène Jourdan**  
**Costumes : Aude Desigaux**  
**Musique et son : Martin Hennart**  
**Maquillage : Carole Anquetil**  
**Régie générale : Benoit Lepage**  
**Production : Fabienne Signat**  
**Diffusion - Tournée : Emmanuelle Paoletti, Marina Betz**

## « What is X. »

Sur Pluton, cinq astronautes anglais attendent. Il est tard. Sans nouvelle de la Terre, ils attendent qu'on vienne les chercher, ils attendent un signe de leur système de communication pourtant intact. Gilda, la responsable tente de garder un semblant d'autorité. Clark, Ray, Cole et Mattie qui forment le reste de l'équipage errent dans la base entre ennui, terreur et hallucination. Depuis combien de temps attendent-ils ? Des jours, des mois, des années ? L'angoisse monte encore d'un cran quand l'équipage se rend compte que l'horloge est détraquée. Depuis combien de temps ne fonctionne-t-elle plus ? Nul ne le sait. Cole le mathématicien était pourtant censé surveiller son bon fonctionnement. Il a préféré ne rien dire et se concentrer sur la recherche d'un algorithme où X est l'inconnu. « X est le temps. » Plus le temps dure, plus les doutes s'installent dans l'équipe et peu à peu la réalité se déforme.

## « X is time. »

*X* de Alistair McDowall nous attire par ses mystères et ses inconnus. Sur fond de catastrophe écologique - les personnages le disent, il n'y a plus d'arbre sur Terre, plus d'animaux, l'Amérique du Sud a entièrement disparu de la carte – la pièce dresse le tableau d'un équipage en détresse, perdu dans l'espace et peut-être sur le point de mourir.

On pourrait croire à une œuvre de science-fiction et d'anticipation : la technologie de l'époque de la pièce permet de se rendre sur Pluton et l'état de la Terre dans ce futur plus ou moins proche est catastrophique. Pourtant ce qui est au cœur de cette pièce, ce n'est pas la prouesse de s'imaginer les nouveautés technologiques du futur ou la prédiction des détails du cataclysme écologique. Ce qui rend cette pièce si vivante, si organique c'est la description de l'écosystème de ces cinq astronautes perdus dans l'espace, livrés à elles et eux-mêmes, seuls. C'est une pièce profondément humaine basée sur des personnages de grande épaisseur. Une machine à jouer où l'acteur.trice doit nécessairement être au centre. Une pièce qui explore nos solitudes dans des situations extrêmes.

Esthétiquement, inutile d'essayer de rivaliser avec le cinéma. Les blockbusters de science-fiction hollywoodiens font parfaitement le travail d'invention de vaisseaux spatiaux délirants. Le théâtre remplit d'autres fonctions, particulièrement celles de nous inviter à observer des gens. Des gens en chair et en os se livrant à l'exploration en temps réel de cette pièce sinueuse, à la dramaturgie complexe et foisonnante. C'est un théâtre de situation, incisif, percutant, avec un quatrième mur bien présent (au moins dans les deux tiers de la pièce).

La pièce est un puzzle chronologique, elle n'est pas linéaire. Les scènes paraissent d'abord se suivre naturellement, ce n'est que dans un deuxième temps, dans un sursaut de révélation, que le public comprend que c'est à lui de remettre les événements dans le bon ordre. Nous voulons inviter les spectateurs.trices à mener l'enquête. En plus, l'auteur ne nous donne pas de précisions quant à la durée de l'action. Peut-être assistons-nous le temps d'un spectacle au lent déroulement d'une vie entière.

Par ces questionnements-mêmes, la pièce est aussi un défi scénographique. Comment inventer un espace de jeu suffisamment riche pour les comédiens en évitant d'une part l'écueil du figuratif, pour les raisons citées plus haut, mais aussi d'autre part celui de l'ultra-symbolisme qui pourrait éroder l'indispensable concret des situations ?

Il y a malgré tout un genre à cette pièce. Et on irait plutôt le chercher du côté de l'horreur que de la science-fiction. *The Shinning*, le livre de Stephen King est une des inspirations de l'auteur. Et on comprend pourquoi : le dérèglement du temps et l'attente

rendent les personnages complètement fous et victimes d'hallucinations. Le réel devient de plus en plus impalpable jusqu'à ne plus savoir combien ils sont réellement dans la base. Sont-ils cinq ? Quatre ? N'y a-t-il que Gilda qui, seule, s'invente une société ? Quel autre choix peut-elle avoir quand elle n'est plus qu'une, quand elle est peut-être LA dernière, la dernière des êtres humains ? Que sont les femmes et les hommes sans la Terre, sans l'humanité ?

Vanasay Kamphommala nous accompagnera en dramaturgie et en direction d'acteurs.trices. La mise en scène sera assurée collectivement par les cinq acteurs et actrices.



*Clark - On ne sait pas quelle heure il est.*

*Cole - Non*

*Clark - Ou quel jour.*

*Cole - Non.*

Pause

*Clark - Donc nous ne savons pas depuis combien de temps nous sommes là.*

*Cole - Non.*

*Clark - On pense que ça fait pas loin de trois ans-*

*Cole - Ca fait plus. Peut-être beaucoup plus. Il y a un jour la « semaine dernière » qui a duré au moins cinquante heures. Tu avais fait beaucoup de siestes.*



# LES PERSONNAGES

## GILDA

Commandant en second, Gilda est spécialiste des roches. De nature angoissée, elle va tenter d'imposer un semblant de routine dans cet environnement austère, perçue par les autres comme étant trop fragile. Elle semble ne plus avoir de liens familiaux sur terre, sa mère étant décédée avant son départ pour Pluton.

## RAY

Commandant de la base. Il est chauffeur inter planétaire. C'est le plus vieux des cinq, proche de la retraite. Il est nostalgique de la planète Terre qu'il a connue avant de voir de ses yeux les oiseaux mourir, il siffle chaque jour le chant des oiseaux, pour ne pas oublier.

## CLARK

Spationaute de génie, Clark est le plus turbulent et incontrôlable de l'équipage. Il agace vite Cole et Gilda par son comportement provoquant. Il est très ami avec Ray. On sait de lui qu'il a pu toucher l'écorce d'un des derniers arbres sur Terre quand il était plus jeune.

## COLÉ

Cole est mathématicien. Il cherche l'équation du temps. Discret, silencieux, il travaille dans son coin et cherche la solitude. On sait de lui qu'il a construit un abri anti-nucléaire sur Terre et que son enfant l'attend.

## MATTIE

Mattie s'occupe des « girls », machine pour filtrer l'eau et l'air de la base. Sa personnalité est changeante selon son interlocuteur. C'est un personnage mystérieux qui va au fur et à mesure de la pièce révéler sa véritable identité.

# ALISTAIR MCDOWALL

Alistair McDowall est né en 1987 dans le nord est de l'Angleterre. Il a grandi dans un milieu rural et n'est pas allé souvent au théâtre durant son enfance, mais il a eu une professeure de théâtre qui lui a fait découvrir la littérature théâtrale, qu'il a dévorée avec passion, lisant Samuel Beckett, Harold Pinter et Sarah Kane, des auteurs.trices qui ont eu une grande influence sur lui. Cette professeure, Miss Hunter, lui a révélé les possibilités infinies de la scène où l'imagination n'a pas de limite, ce qui lui permet d'écrire absolument tout ce qu'il veut.

Il est révélé en 2010 avec la pièce *Plain Jane* au Royal Exchange de Manchester et commence alors une collaboration avec des théâtres prestigieux londoniens comme le Royal Court, le Paines Plough et le National Theatre Studio. Sa pièce *Brilliant adventures* remporte en 2011 le Bruntwood Prize Judges' Award et en 2012 le Royal Court Young Writers' Festival. En 2013, sa pièce *Talk show* est créée au Royal Court et *Captain amazing* au Live Theatre de Newcastle. Sa pièce *Pomona* a été créée en 2014 à l'Orange Tree Theatre à Londres avant de connaître un franc succès qui a amené la pièce à être jouée au National Theatre de Londres. Sa pièce *X* est quant à elle créée au Royal Court en 2016.

# INTERVIEW D'ALISTAIR MCDOWALL

**Mary Halton : Pour commencer, parlons de cette idée de 9ème planète. Pluton étant aux frontières du système solaire et à la limite de notre conception de l'espace alors - pourquoi Pluton ?**

Alistair McDowall : La pièce parle essentiellement de personnes qui sont loin de chez elles ; qui ressentent que leur foyer, leur maison s'éloigne, petit à petit. Pas simplement physiquement- parce qu'ils n'y sont plus - mais mentalement aussi, tout ce qui s'apparente à la maison se perd, disparaît. Et Pluton était simplement l'endroit le plus lointain que je puisse imaginer pour y placer cette histoire. Je voulais aussi que ce soit une pièce qui parle du travail. Comment ressent-on la corvée du travail si on est sur une autre planète, si on est dans l'espace, si on vit essentiellement dans une boîte avec le ronronnement permanent de la climatisation ? C'est l'isolement le plus extrême que je puisse imaginer. Je crois qu'après avoir vu *X*, le public va avoir du mal à la définir comme une pièce de science-fiction. Une fois qu'on a le cadre, qu'on sait où ça se passe, et quelles sont les règles dans cet espace, c'est en réalité une pièce de personnages.

**MH : Oui, la pièce s'apparente davantage au genre de l'horreur psychologique.**

AM : Absolument. Au début des répétitions, j'ai dit « oui ce film-ci a été inspirant, ou cette musique, ou ce livre ou cette pièce de théâtre ». Et les exemples que je donnais, c'était des films qui traitent de l'isolement, et des pièces qui parlent de personnes rassemblées dans des espaces confinés et qui doivent se débattre pour que les choses avancent.

C'est étrange que cette pièce se passe dans l'espace, mais je crois que la forme de la pièce, particulièrement la première partie, est assez conventionnelle. En tout cas, au premier abord on pourrait croire que c'est une pièce assez conventionnelle.

**MH : En lisant la pièce, elle me semble assez cinématographique.**

AM : Quand j'observe mon travail en général on dirait que j'essaie plus que tout de trouver des façons de lutter pour trouver des nouvelles formes de narration. Que puis-je apporter à une histoire ? Comment puis-je tordre l'histoire? Avec *Pomona* ma pièce précédente, c'était plutôt facile - j'ai simplement pris l'histoire, je l'ai découpée en morceaux et j'ai réarrangé l'ordre des scènes pour créer un nouveau sens. Et cette action permet de questionner la façon dont on passe notre temps dans un espace clos, avec un public, et ce qu'on en fait. C'est bizarre parce qu'on est beaucoup plus habitué à être confronté à ce genre de situations par des moyens cinématographiques que par tout autre médium, mais je pense qu'une fois que la pièce commence, elle est d'une grande puissance théâtrale.

Quand j'écris une pièce, je veux être certain que ça ne fonctionnerait pas avec un autre médium. Je veux me piéger moi-même avec la pièce. Il n'y a que de cette manière que je pourrai réellement exploiter les spécificités du théâtre.

**MH : A quel point avez-vous sciemment décidé de jouer avec le public et sa perception du temps ?**

AM : Dans une certaine mesure, je pense que dans toute pièce, on joue avec le temps. Le véritable enjeu pour moi est de donner la sensation que les personnages sont là depuis un temps excessivement long. Je veux dire ce n'est pas tant à propos de la durée du temps, mais le fait que rien ne change.

Ils sont dans cette pièce, les murs ne vont pas s'écrouler. Donc dans la pièce on cherche un certain niveau de réalisme psychologique qui peut nous introduire dans la salle avec les personnages, aussi intimement que possible. Chez Thornton Wilder (*grande source d'inspiration pour Alistair McDowall Ndt*), ses pièces traitent principalement de cette problématique : comment traversons-nous la vie ? Je crois que cette question est centrale dans la pièce *X*. Si ta vie c'est d'être enfermé dans une boîte, comment ça change ton expérience de la vie, ton expérience de toi-même, et ton expérience des autres ? On dirait que c'est très triste et cérébral. Il y a aussi des blagues! Ce qui est intéressant avec cette pièce - comme avec *Pomona* d'ailleurs mais *X* est encore une étape au-dessus- c'est que ça m'intéresse de moins en moins de faire en sorte que tout soit facile à décoder pour qui que ce soit, immédiatement. J'aime beaucoup le fait que les sensations soient le premier médium. Quand je lis ou regarde ou ressens quelque chose, et que je suis captivé mais que je n'ai aucune idée de pourquoi. Il y a des moments dans la pièce où je suis sûr que vous serez accroché par les personnages mais j'espère que le récit vous travaillera plutôt sur un niveau émotionnel que du côté de la logique pure.

Propos recueilli par Mary Halton, pour *Èxeunt* magazine.  
29/03/2016  
traduction Bess Davies

# LE COLLECTIF OS'O

Installés à Bordeaux, Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard, Tom Linton ont créé le Collectif OS'O (On S'Organise) en 2011. Au sortir de l'ESTBA (école supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine), ces cinq comédien.nes ont eu envie de construire une aventure théâtrale collective.

En janvier 2011 ils créent *L'Assommoir*, d'après Zola, au TnBA (Théâtre national de Bordeaux Aquitaine) avec le metteur en scène berlinois David Czesiensi, rencontré lors d'un échange avec l'école de mise en scène Ernt Busch de Berlin durant leur formation. Sa méthode de travail, qui met l'acteur au centre, et lui laisse une liberté d'improvisation et de proposition par rapport au texte et aux situations d'origines les a stimulés et profondément influencés.

En mars 2012, ils créent *Débris* au TnBA, première pièce de l'auteur anglais Dennis Kelly mise en scène par Baptiste Girard. La même année Roxane Brumachon, Bess Davies et Mathieu Ehrhard créent *Il Faut Tuer Sammy* d'Ahmed Madani, spectacle jeune public tout terrain qui a joué une centaine de fois dans les écoles, médiathèques et petites salles de théâtre de la région Aquitaine. Tom Linton écrit et joue *Retenu*, monologue d'un retenu du centre de rétention de Vincennes, s'adressant au juge des libertés. En 2014, ils réinvitent David Czesiensi à collaborer avec eux pour le spectacle *Timon/Titus*, créé en novembre 2014 au Champ de Foire de Saint-André-de-Cubzac. Le spectacle est lauréat du prix du jury et du prix du public du festival Impatience 2015, organisé par le Centquatre, le théâtre de la Colline, le théâtre du Rond-Point et Télérama. Ce spectacle pose la question : « Doit-on payer ses dettes ? » autour des deux pièces *Timon d'Athènes* et *Titus Andronicus* de Shakespeare ainsi que l'essai de l'anthropologue David Graeber, *Dettes, 5000 ans d'histoire* (Les liens qui libèrent, 2013). En octobre 2016, ils créent un spectacle jeune public tout terrain, en retrouvant l'auteur anglais Dennis Kelly et sa pièce *Mon prof est un troll*, toujours en tournée pour la saison 2018-2019. En janvier 2018, ils créent avec le collectif d'auteurs.trices Traverse le spectacle *Pavillon Noir* au Gallia Théâtre de Saintes.

Le compagnonnage que le collectif poursuit pendant trois ans avec le Champ de Foire de Saint-André-de-Cubzac (33) s'est achevé en juin 2017. Ils ont mené sur ce territoire de nombreux ateliers à destination de différents publics, ont créé et répété leurs spectacles et ont inventé différentes formes comme des visites de domaine viticole ou la réalisation d'une web fiction avec des amateurs de la ville.

Le Collectif OS'O est associé au Gallia théâtre de Saintes et au Quartz, Scène nationale de Brest sur la période 2017-2020.

Enfin, le Collectif répond régulièrement à des commandes qui donnent lieu à diverses formes, telles que spectacles en appartements, visites guidées décalées, déambulations, conférences et dîner- spectacles.

# MANIFESTE

Nés dans les années 80, nous appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage. Un monde « désenchanté », sans idéologie, un monde sans mythe. De quel mythe avons-nous besoin aujourd'hui ? Par mythe, nous entendons un récit, une histoire capable de bouleverser notre vision du monde et nos pratiques sociales. Loin d'avoir la réponse, c'est en tout cas la question qui nous anime.

Quel est notre outil ? Le théâtre. Pour qui faisons-nous du théâtre ? Ou, nous pourrions dire : avec qui voulons-nous jouer ? Avec tous ceux qui veulent jouer avec nous. Nous voulons reconsidérer la place du spectateur en créant un vrai doute sur ce qu'il est venu voir. Juste un petit jeu de mensonge, où il n'est pas si tranquille. Nous désirons créer de nouveau un temps commun passé entre citoyens, où l'on place l'humain au centre de toute préoccupation, politique et artistique, et où acteurs et spectateurs se questionnent ensemble. Le jeu naît de cette rencontre et peut se poursuivre avant et après. Pour cela, nous avons décidé de créer un collectif d'acteurs, un collectif où nous voulons chacun à sa juste place, c'est-à-dire à celle qu'il choisit librement. Qu'il soit l'un de nous ou notre invité, le leader s'il en est un, est celui qui nous raconte une belle histoire. Il est leader le temps d'un voyage, forcément renversé le lendemain. On se réunit, on débat, on cherche, on apprend, on se confronte, on essaie, on joue. On s'organise. Voilà le départ de notre travail.

Roxane Brumachon, Bess Davies, Mathieu Ehrhard, Baptiste Girard & Tom Linton  
Collectif OS'O (pour On S'Organise.)

# VANASAY KHAMPHOMMALA

Il vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et participe à de nombreuses productions. Il suit une formation de comédien dans la Classe libre du Cours Florent où il travaille notamment sous la direction de Michel Fau. Parallèlement, il monte Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), et Barker (*Lentement*). Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore régulièrement avec ce dernier comme dramaturge : *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *Amphitryon* de Molière, *La vie est un rêve* de Calderón.

De 2014 à 2018, il est dramaturge permanent du Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, et participe aux créations d'*Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Und* de Barker, *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise (Business in Venice)* de Shakespeare, dans les mises en scène de Jacques Vincey.

Pour la scène et le livre, Vanasay Khamphommala traduit Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*) et Barker (*La Mort, l'unique et l'art du théâtre*, avec Élisabeth Angel-Perez, paru aux Solitaires intempestifs, *Lentement*, *Und*, parus aux éditions Théâtrales). Il écrit pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Rigodon !*, *Orphée aphone*, *Vénus et Adonis*. Ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales.

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il a soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'oeuvre de Howard Barker*, publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

Il fonde en 2017 à Tours la compagnie Lapsus chevelü. En 2018, il présente avec Caritia Abell la performance *L'Invocation à la muse* dans le cadre des Sujets à vif au Festival d'Avignon. Il est également chanteuse.

## ROXANE BRUMACHON - actrice

Née un jour d'armistice 1987, Roxane Brumachon entre à l'ESTBA en 2007. Dans la foulée, elle fonde le Collectif OS'O avec quatre autres comédiens (*Il faut tuer Sammy*, *Timon/Titus*, *Mon Prof est un troll*, *Pavillon Noir*). Elle joue aussi avec Johannes von Matuschka (*Penthésilée à bout de souffle* en 2010), Catherine Riboli (*As You Like It* de 2010/13, *Sganarelle* de 2013/14 et *La Cerisaie* en 2015), et Jean-Luc Ollivier (*Ce Nuage à côté de toi* en 2013 et *Phèdre* en 2015/16) pour le théâtre. Elle écrit et joue *Chat Perdu*, une comédie romantique animalière avec Maximilien Muller de 2015/17. Elle tourne dans la série suisse *Port d'attache* en 2011, aux côtés de Patrick Chesnais dans le télé *Où es-tu maintenant ?* sur France 3 en 2014, dans la série de France 2 *Boulevard du Palais* dans un épisode réalisé par Christian Bonnet en 2014, et dans *Quadras* réalisé par Mélissa Drigeard et Isabelle Doval pour M6 en 2017.

Elle fait aussi partie de la compagnie bordelaise *Le dernier strapontin*, dirigée par Augustin Mulliez.

## BESS DAVIES - actrice

Née de parents britanniques, Bess grandit dans le sud de la France entre deux cultures et deux langues différentes. En 2005, elle passe deux ans aux conservatoires du 11ème arrondissement et du centre de Paris sous la direction de Philippe Perrussel et d'Alain Hitier, en validant parallèlement deux années de licence de LLCE Anglais à l'université Paris VII. En 2007, elle opte définitivement pour les études théâtrales en intégrant l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine. Depuis sa sortie et en dehors du Collectif OS'O, elle a joué dans *Merlin ou la terre dévastée* de Tankred Dorst, mis en scène par Dominique Pitoiset ; *Penthésilée, à bout de souffle* de H. Von Kleist mis en scène par Johannes von Matuschka, un spectacle joué au TnBA et à la Schaubühne à Berlin dans le cadre du festival FIND ; *Don Quichotte* de Cervantès mis en scène par Laurent Rogero ; *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot mis en scène par Augustin Mulliez. En 2013, elle a été l'assistante à la mise en scène de Nuno Cardoso sur la première production française de *Class Enemy*, un texte de l'auteur anglais Nigel Williams, qui a été créée au TnBA, puis en tournée au Portugal. (Elle a également participé aux premières mises en espace des toutes nouvelles pièces des auteurs Arnaud Poujol dans *Orféo*, Elsa Gribinski dans *Comme Saturne*, et fait partie de *Resistere*, un spectacle de Juliette Plumecoq-Mech qui mêlait danse, cirque et théâtre). En 2016, elle joue *Arcie* dans *Phèdre* de Racine, mis en scène par Jean-Luc Olivier. Elle s'intéresse également au jeu en anglais, qu'elle a pu expérimenter en intégrant The Actors Centre de Londres en 2014, où elle retourne régulièrement pour participer à

différents workshop pour acteurs professionnels. Tout au long de l'année 2017, elle a fait partie de l'équipe de Tuperhero, avec le réalisateur Fred Cavender, dont le projet était de faire un court-métrage par mois pendant un an. Bess a tourné dans 6 des ses films, et ils travaillent actuellement ensemble sur un projet de série.

## MATHIEU ZHRHARD - acteur

Né en 1986 à Reims, il débute sa formation théâtrale aux ateliers du CROUS de l'UFR de lettres et sciences humaines de Reims avec Christine Bruneau de 2004 à 2006 et de danse avec Isabelle Bazelaire (compagnie Girafe Bleue, création du spectacle *Les gens*), en parallèle avec une licence d'histoire. De 2005 à 2007, il est élève des Classes de la Comédie de Reims, avec pour directeur Emmanuel Demarcy-Mota et comme directeur pédagogique Jean-Pierre Garnier. Au cours de ces années, il travaille dans la compagnie Parasites en tant que comédien (*Vice de Pub*, d'Alan Payon), et en tant que marionnettiste dans la compagnie Pseudonymo (*La lumière bleue*, d'après Grimm, avec Angélique Friant).

Depuis sa sortie de l'ESTBA et en dehors du Collectif OS'O, il a joué dans les spectacles *Demain si tout va bien*, écrit par Stéphane Jaubertie et Joël Jouanneau, mis en scène par Patrick Ellouz. *As you like it* de William Shakespeare, mis en scène par Catherine Riboli, *Percolateur Blues* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Augustin Mulliez. *Don Quichotte*, d'après Cervantès, mis en scène par Laurent Rogero. En 2013, il joue dans *Class Enemy* présenté au TnBA et mis en scène par Nuno Cardoso de la compagnie Ao Cabo Teatro de Porto. En parallèle à sa carrière, il dirige des ateliers d'initiation au théâtre pour professionnels et amateurs (master class au cours Florent à Paris, lycées...).

## BAPTISTE GIRARD - acteur

Originaire de Rouen, il se passionne très tôt pour le théâtre. Après un Bac option théâtre, et une année en licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle, il entre au conservatoire de Rouen dans la classe de Maurice Attias. En 2007, il intègre l'École Supérieure de Théâtre de Bordeaux Aquitaine (ESTBA) dirigée par Dominique Pitoiset. À sa sortie, il décide avec ses camarades restés à Bordeaux de créer le Collectif OS'O. Outre les projets du Collectif OS'O, il travaille avec Yann Dacosta en Normandie, *Le Village en Flammes* de Fassbinder, Cyrielle Bloy et Aude Le Bihan de la compagnie la Chèvre noire sur *Pique-Nique*, Nuno Cardoso sur *Class Enemy* de Nigel Williams. Il s'intéresse également à ce qui se passe hors scène. A la fin de ses études il réalise un stage d'assistant à la mise en scène au Théâtre du Trident à Québec, auprès de Gill Champagne, il a été répétiteur pour Dominique Pitoiset pour le spectacle *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, avec le collectif OS'O il a mis en scène

*Débris* de Dennis Kelly et il collabore actuellement à la mise en scène de *Entrailles*, le prochain spectacle de Pauline Ribat.

## TOM LINTON - acteur

Tom Linton est un acteur français né à Clermont-Ferrand. Il fait partie de la première promotion de l'éstba (école supérieure de théâtre de Bordeaux Aquitaine). À sa sortie, il joue avec Dominique Pitoiset, Adeline Dété, Frédéric Maragnani, Laurent Rogero, Betty Hortebise, Nuno Cardoso, Sébastien Valignat. Il est un des membres fondateurs du Collectif OS'O, avec qui il crée notamment L'Assommoir (création TnBA) et Timon/Titus mis en scène par David Czesienski ainsi que Pavillon Noir, une mise en scène collective en partenariat avec les auteurs et autrices du Collectif Traverse. Il est chargé de cours, « art de l'acteur » à l'Université Bordeaux-Montaigne.

## CAROLÉ ANQUÉTEL – maquilleuse

Maquilleuse depuis 1987, création des maquillages /coiffures et tournées sur 19 spectacles de Claude Brumachon, Centre Chorégraphique de Nantes , ainsi qu'avec des metteurs en scène de la région nantaise : Patrick Pelloquet, Hervé Tougeron, Yvon Lapous, Michel Liard, Christophe Rouxel. Participe aussi sur Bordeaux à 4 créations du Collectif OS'O de 2012 à 2018. En parallèle, création des maquillages pour des spectacles à la Comédie Française avec Éric Ruf , Jacques Lassalle, Alain Françon, Giorgio Corsetti, Murielle Mayette, Denis Marleau, Isabelle Nanty , Lars Noren

## AUDE DESIGAUX - costumière

Aude Desigaux a suivi sa formation de costumière à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre (Ensatt, Lyon) dans les départements Coupe puis Concepteur costume. Elle travaille au théâtre avec Christophe Perton depuis 2012 sur des textes contemporains : Peter Handke, Rodrigo Garcia, Pasolini (dont deux créations au Théâtre du Rond-Point). Elle signe les créations costumes de spectacles de Pascale Daniel-Lacombe (Théâtre du Rivage), Sylvie Peyronnet, Jean-Claude Grumberg, Sylvie Tesson, Thomas Bouvet, et Baptiste Guiton (au TNP de Villeurbanne).

À l'opéra, Aude travaille pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris et assure la création

costumes du *Don Giovanni* mis en scène par Christophe Perton. Elle travaille également sur les créations de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné dans le cadre du festival de Sédières (2012 à 2015). Pour la danse, Aude travaille avec Frédéric Cellé en 2011, et signe en 2012 la recréation des costumes du ballet *Channels/Inserts* de Merce Cunningham entré au répertoire du ballet de l'Opéra de Lyon.

Durant la saison 2016-2017 elle travaille avec Rachel Mateis, puis signe la création costume du spectacle de Farid Berki pour l'anniversaire des 25 ans du festival Suresnes Cités danse. Aude travaille également comme assistante à la création costumes, notamment pour Martine Mulotte la costumière de Robert Hossein, puis comme chargée de production costumes à l'Opéra de Lyon sur une création de Macha Makeïeff, ainsi que sur une reprise d'opéra de Laurent Pelly.

## MARTIN HENNART – musique

Technicien du spectacle vivant depuis 2000, il collabore avec les compagnies aussi bien en tant que régisseur, que créateur lumière ou créateur son. Il participe au festival d'Avignon depuis 2004 ou il assure les régies pour : Le théâtre du Prisme, Cie Sens ascensionnels, Cie des Docks, Thec, BVZK, Spoutnik théâtre, La fabrique du vent... Créateur son pour les compagnies : Animamotrix, (*Nathan le Sage*, *La précaution inutile*), Le théâtre du prisme (*Ma-Ma*), Spoutnik Theatre (*Après le déluge*, *Je suis la honte de la famille*, *Ferien*), la compagnie Méli mélo, La comédie de Picardie , la compagnie Tourneboulé (*Elikia*, création festival Avignon 2017)... Créations lumière pour les compagnie : Dixit, Avec vue sur la mer, Le théâtre du Prisme (*Un cahier bleu dans la neige*, *Pulsions*, *Disco Pigs*, *Les Chaises*, *Constellations*) Régisseur général pour la compagnie Tourneboulé depuis 2010.

## HÉLÈNE JOURDAN – scénographie

Après une formation aux Arts Décoratifs en scénographie, elle poursuit son parcours au sein de l'UQAM à Montréal, voyage puis intègre en 2010 le Théâtre National de Strasbourg.

Depuis, elle collabore avec la Cie Crossroad de Maëlle Poésy et réalise les scénographies du *Chant du cygne* et *L'Ours*, de *Ceux qui errent ne se trompent pas* et d' *Inoxydables*.

Parallèlement, depuis 2013, elle collabore et réalise les dispositifs et scénographies auprès de Karim Bel Kacem avec la Cie le Thaumatrope sur les « pièces de chambre » pour *Blasted*, *Gulliver* et de ainsi qu'avec le Thinktanktheatre sur les projets performance « sport-spectacle », *Le Klérotorion*, *You will never walk alone* et *Cheerleader*.

Récemment, elle crée la scénographie de *May Day*, mis en scène par Julie Duclos et celle de *France Fantôme* de Tiphaine Raffier.

Elle travaille également en tant que décoratrice pour des Courts Métrages, notamment sur *Les soirs*, les matins de Lucie Plumet.

# JÉRÉMIE PAPIN – lumières

Il se forme au métier d'éclairagiste au sein du DMA régie lumière de Nantes, et sort diplômé en 2008 de l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Il collabore comme éclairagiste avec Didier Galas entre 2008 et 2012 sur les créations *La flèche et le moineau*, *Les pieds dans les étoiles*, *(H)arlequin Tengu* au festival de Shizuoka au Japon, *Trickster* et *Par la parole* au TNB et en tournée en Afrique de l'Ouest.

Il crée la lumière des spectacles de l'auteur/metteur en scène Lazare Herson-Macarel: *L'enfant meurtrier* au Théâtre de L'Odéon et *Falstaff* pour le festival d'Avignon. Il fait parti de la compagnie Les Hommes Approximatifs depuis 2008, au sein de laquelle il crée les lumières de *Macbeth*, *Violetta*, *Le Bal d'Emma*, *Elle brûle*, *Le Chagrin* et *Saigon* au CDN de Valence.

A la Philharmonie du Luxembourg, il travaille comme vidéaste et éclairagiste sur le spectacle musical *Cordes* de Garth Knox en avril 2010.

Entre 2010 et 2017, il crée les lumières de Nicolas Liautard pour *Le Misanthrope*, Eric Massé, Yves Beaunesne pour *L'intervention* et *Roméo et Juliette*, Richard Brunel pour *Eddy Bellegueule* et de Maëlle Poésy pour *Purgatoire à Ingolstadt*, *Candide* ainsi que *L'Ours* et *Le chant du signe* à la Comédie Française et *Ceux qui errent ne se trompent pas* au festival d'Avignon. Il réalise également les lumières des spectacles *Peter Pan* de Christian Duchange à Genève, *Récits des évènements futurs* d'Adrien Béal, *Son Son* de Nicolas Maury, *En route Kaddish* et *Doreen* de David Geselson au théâtre de la Bastille, *Une saison en enfer* avec Benjamin Porée, *Nos Serments* et *May Day* de Julie Duclos au Théâtre National de la Colline.

Pour l'opéra de Dijon, il réalise les lumières de *L'opéra de la Lune* composé et dirigé par Brice Pauset et celle d'*Actéon* dirigé par Emmanuelle Haïm, tous deux mis en scène par Damien Gaille-Perret. Toujours à Dijon, il réalise les lumières de *La Pellegrina* dirigé par Etienne Meyer et mis en scène par Andréas Linos. Au Festival de Salzburg il crée les lumières de l'opéra contemporain *Meine bienen eine schneise*, composé et dirigé par Andreas Schett et *Markus Kraler* dans une mise en scène de Nicolas Liautard.

Plus récemment il collabore avec Jeanne Candela et Samuel Achache pour la création lumière d'*Orfeo* aux Bouffes du Nord, Jacques Vincey pour *Le Marchand de Venise* au Théâtre Olympia et Delphine Hecquet pour *Les Evaporés* au studio théâtre de Vitry.